

5 août 2008, le Caucase a été le théâtre d'une guerre opposant la Géorgie à la Russie, à l'issue de laquelle la Russie a décidé de reconnaître la souveraineté de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud, régions sécessionnistes géorgiennes indépendantes

Le 7 août 2008, l'armée géorgienne bombarde Tskhinvali, capitale de l'Ossétie du Sud, dans le but de reprendre le contrôle de cette portion du territoire national indépendante de facto depuis le début des années 1990.

Cette initiative du président géorgien M. Saakachvili met fin à une longue séquence de provocations entre l'armée géorgienne, les forces séparatistes abkhazes et ossètes, et les troupes russiennes stationnant en Ossétie du sud et en Abkhazie dans le cadre d'un mandat de maintien de la paix (ICG, 2008).

Préparée et décidée à intervenir en Géorgie, la Russie engage massivement son armée au sud du Caucase tandis qu'un front est ouvert en Abkhazie .

LA GÉORGIE, UN PAYS EN GUERRE : LE CONFLIT D'AOÛT 2008



D'importantes villes (Gori, Poti, Zugdidi) et voies de communications géorgiennes sont occupées par l'armée russe. La circulation est temporairement interrompue entre l'est et l'ouest du pays et un blocus maritime instauré en Mer noire.

Un cessez-le-feu rapide, signé sous l'égide de l'Union Européenne, consacre la victoire militaire de la Russie tout en préservant la Géorgie d'un renversement de régime.

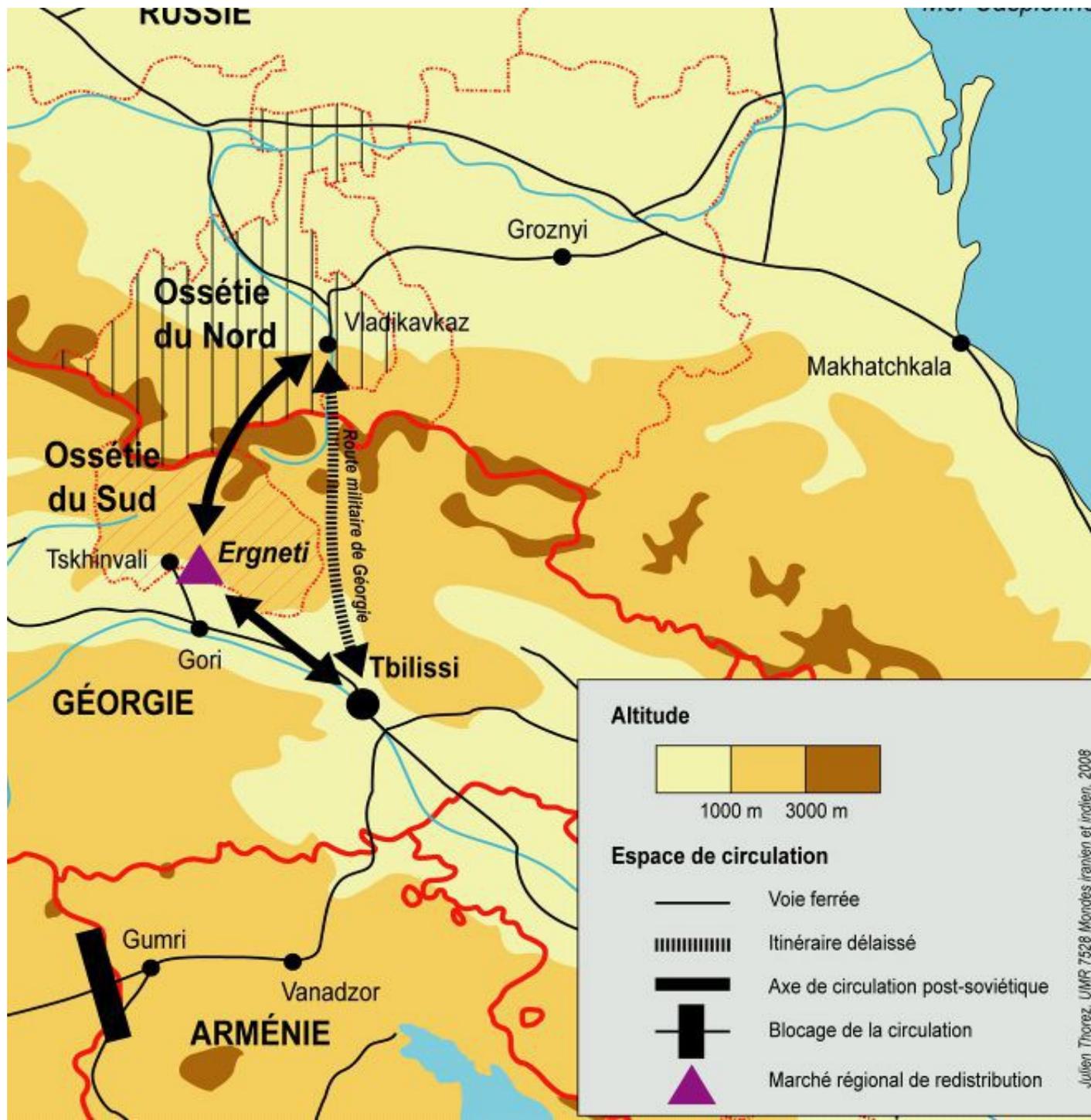
Après cinq jours de combats, le retour à la paix a également été favorisé par la défiance des populations géorgiennes vis-à-vis du recours aux solutions militaires.

Au sud-est de Tskhinvali, un vaste bazar situé à Ergneti assurait un relais logistique efficace entre les marchés géorgien et russe :

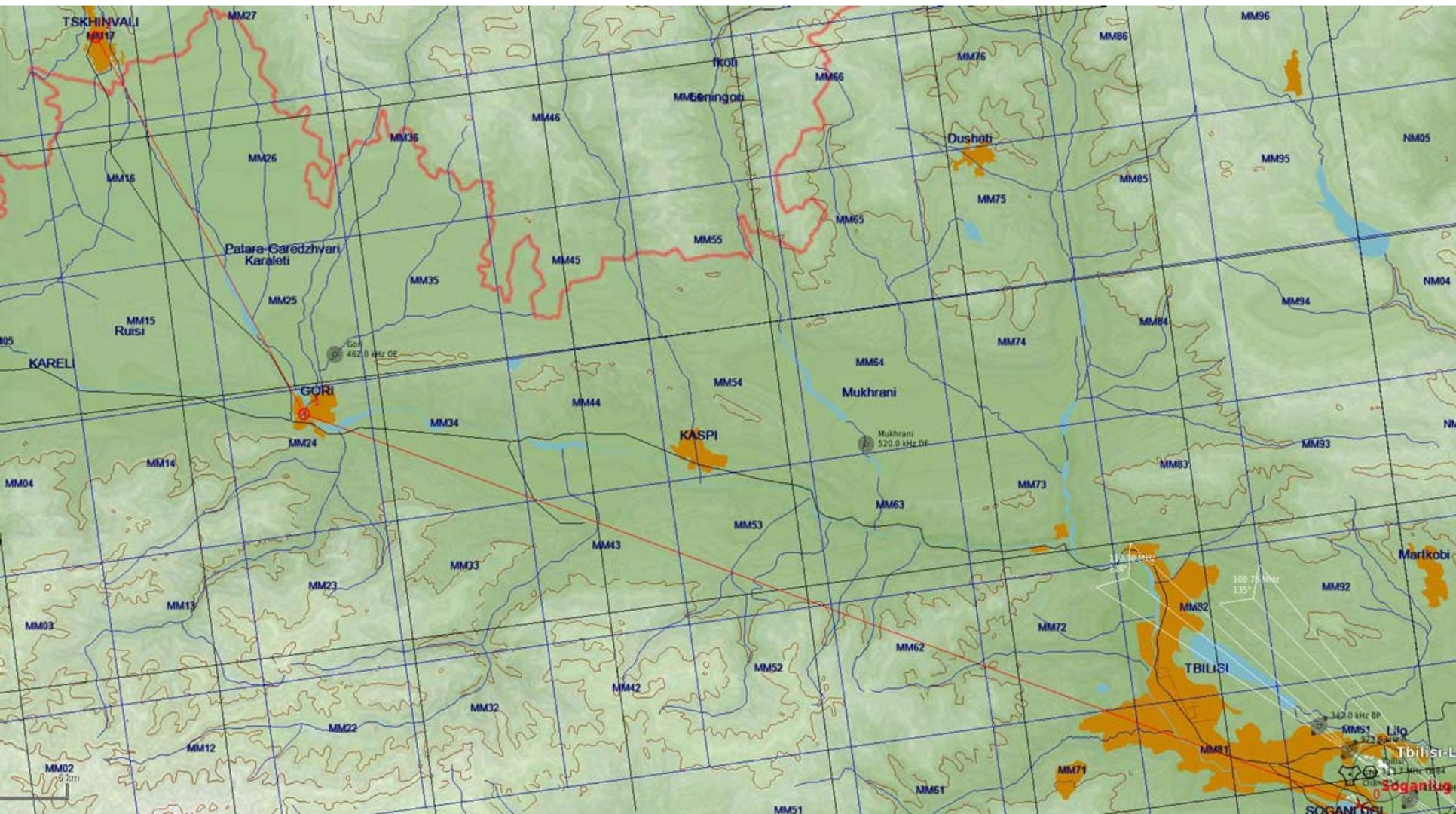
Par cette voie, des carburants, des céréales, du tabac arrivaient de Russie tandis que les Gorgiens exportaient des fruits et des légumes ainsi que de l'alcool.

Ce compromis intéressait les autorités d'Ossétie du Sud, lesquelles s'enrichissaient en contrôlant ces trafics fructueux, de même que la Géorgie et la Russie, dont les échanges économiques se maintenaient malgré les tensions et des législations contraignantes.

Alors que l'établissement de postes de contrôle en 2004, à la suite d'une intervention géorgienne destinée à limiter les ressources des indépendantistes ossètes, avait déjà réduit les échanges, la guerre a mis fin à cette géographie informelle, en donnant corps à la frontière méridionale de l'Ossétie du Sud.



Dans un premier temps ouvrir la route marchande de Gori à Tshinvali puis sécuriser la voie ferrée



Deuxième phase ré-ouvrir la route militaire de Tbilissi à Vladikavkaz

